

CINQUANTENAIRE DE LA SOCIÉTÉ DE GYMNASTIQUE
ST-CIERGES 1941 - 1991

L'occasion d'un jubilé.

Un 50^{ème} anniversaire, c'est une date importante dans la vie d'une société; l'occasion de faire le point, d'évoquer le temps passé, de fixer les souvenirs des anciens.

Pour ses auteurs, le travail de recherche n'a pas été facile, les archives ne sont pas très nombreuses et leur contenu peu précis. Les documents photographiques pour certaines périodes sont rares. C'est au moment de ces retours en arrière qu'on regrette de ne pas avoir fait de photos-souvenirs dans toutes les grandes fêtes.

Cette plaquette se veut un historique de la société, elle retrace avant tout son activité. Cette dernière est tellement fournie qu'il a fallu choisir ... Que de difficultés pour ne pas froisser les susceptibilités!

De cette société je voudrais vous parler de toute autre manière, vous dire l'amitié, la joie des victoires partagées, le coeur lourd d'une défaite. L'appréhension qui nous serre les tripes juste avant le coup de pistolet libérateur, la peur de ne pas assez bien faire se transformant en sourire d'avoir pu encore une fois se surpasser. Il ne faut pas y glisser le souvenir de paris insensés: *une moustache contre une école du corps sans taches*. C'est de toutes ces émotions qu'est faite la vie de notre section.

Je remercie les auteurs de cette plaquette en vous souhaitant à tous un grand plaisir dans la découverte de ces souvenirs.

Jean-Eugène PASCHE

Président du comité
d'organisation du 50^{ème}



La naissance de la société

Pendant l'été 1941, un cours de gymnastique est organisé dans le cadre de l'éducation préparatoire par Arnold DURUSSEL et Henri DIND, sous l'impulsion de Jules CORNU de Lucens, inspecteur régional I.P.

Une séance d'information, avec un film sur la fête fédérale de 1936, est mise sur pied pour lancer l'idée d'une société.

Le 11 novembre 1941, sous la présidence d'Arnold Durussel, 23 membres fondent la section de St-Cierges de la société fédérale de gymnastique; 10 gymnastes habitent St-Cierges, les autres proviennent des villages voisins. Un premier comité est élu; le président

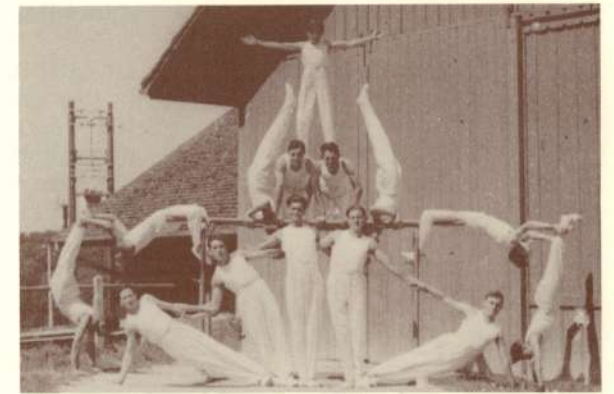
Durussel est épaulé par François MEYSTRE, vice-président, Charly SONNAY, caissier et André GRANDJEAN, secrétaire. Deux mois plus tard, le moniteur Henri CORREVON se retire et Arnold Durussel lui succède.

Durant l'hiver, les répétitions se déroulent mardi et vendredi dans la salle du café du Cerf, louée 8 fr. par mois. Chacun apporte sa bûche pour le chauffage. La maison Alder fournit le premier engin en location-vente : une paire de barres parallèles. La société de Combremont, en dissolution, donne quelques engins en contrepartie d'un repas de tripes ! Son vieux reck démontable a survécu jusqu'en 1989.

La première soirée se déroule au battoir communal le 31 mai 1942. Les spectateurs paient 1,20 fr. pour l'entrée, 30 ct. pour le garage à vélo et 2,40 fr. la bouteille de vin. Les gymnastes exécutent des exercices aux engins; la section de Lucens, dirigée par Jules Cornu, complète le programme avec ses actifs et ses féminines qui présentent des préliminaires et un ballet.

Le 1er août, notre section participe à la manifestation en présentant pyramides et préliminaires, inaugurant une autre tradition.

Les statuts sont adoptés le 8 août 1942. Le comité recommande aux membres de réserver des bons de rationnement de textiles et de chaussures pour l'achat de l'équipement, longs pantalons blancs en priorité !



La section féminine

Le 9 mars 1943, dix jeunes filles fondent la sous-section féminine sous la présidence de Mariette FANTOLI.

Antoinette MINGARD fonctionne comme monitrice. A la soirée du 23 mai, dans de somptueuses longues robes, elles présentent déjà un ballet créé par Jules Cornu; leur production est bissée ! Suite au bon résultat financier, les actifs les invitent à suivre la fête cantonale de Vevey. Au 1er août, elles présentent des préliminaires lors de la manifestation patriotique.

En 1945, Antoinette PAHUD reprend le monitariat avec 16 gymnastes. Les actifs, pour une fois généreux, leur offrent une installation pour la balle à la corbeille ...



En 1948, la nouvelle monitrice Nelly DEVALLONNE dirige deux ballets à succès: la Valse des Patineuses et la Polka des Vaudoises. Au décès de Mariette Fantoli, Ruth DIND reprend la présidence.

En 1949, les féminines participent à la journée cantonale d'Aubonne. Lors du cortège de la fête broyarde à St-Cierges, elles agrémentent le cortège avec leur gracieuse robe, comme nous le voyons ci-dessus. L'après-midi, elles présentent une démonstration avec cerceaux.

En 1951, 8 gymnastes font le concours de la fête fédérale à Lausanne. Puis la présidente se marie, d'autres quittent la section. Janine DIND reprend le flambeau avec les pupillettes.

Les actifs

Pour progresser, il est nécessaire de participer aux diverses fêtes gymniques. Après le championnat broyard en automne 1942, la société s'inscrit à la fête cantonale de Vevey. Les préliminaires et la marche sont peu brillants... et, à la course d'estafettes, haies et rivière font davantage de dégâts que le Grand National de Liverpool. Malgré tout, le total de 140,20 points permet d'obtenir la fameuse couronne à franges d'or qui, depuis lors, va illustrer chaque retour de fête. En ces années de guerre, les sections de campagne étaient très courtisées, plus pour les saucissons que pour les transferts !

20 gymnastes participent à la fête cantonale de Moudon en 1946 : premiers lauriers individuels avec la couronne d'André RASTOLDO aux jeux nationaux et la palme de Victor PAHUD en athlétisme.

1947 marque les débuts dans une fête fédérale. Notre lutteur, fervent de baignade impromptue, y asperge nombre de gymnastes. Après la Romande de 1948, St-Cierges organise la fête broyarde des actifs par un temps splendide. Un menu trop copieux, agrémenté des salées et des mille-feuilles d'André, va laisser dans la marmite quantité de légumes. Les comptes se soldent par un bénéfice de 1500 fr., réalisé sur le fil par la vente de la "cantine" !

En 1950, Victor obtient sa première couronne à la cantonale d'Yverdon. La «fête» se prolonge jusqu'au lundi soir et finit à Sainte-Croix ...

En 1951, la section totalise 140,01 points à la Fête fédérale de Lausanne, résultat juste suffisant pour décrocher les franges or. Les an-



FÊTE CANTONALE VAUDOISE DE GYMNASTIQUE - VEVEY 1958

nales ont retenu la performance des 3 gymnastes du premier degré au cheval-arçons : plus de 115 kg. de moyenne!

A la Romande de Genève, en 1953, succède la Cantonale de Château-d'Oex où c'est la disparition de la paire de souliers du "Grand" qui tient la vedette. La Fédérale de 1955 à Zürich laisse moins de souvenirs que celle de Bâle 4 ans plus tard. La section s'y distingue particulièrement: meilleure section romande à la course, brillant résultat d'ensemble de 144,42... et vertigineuse course nocturne en poubelles.

Arnold Durussel achève sa belle carrière de moniteur à la Romande de la Chaux-de-Fonds en 1957.

A cette époque, les athlètes de la section remportent de nombreux concours dans le cadre du critérium des gymnastes-athlètes et au sein des Jeunesses campagnardes dès 1955.

L'équipe de traction à la corde gagne 3 paris lors d'une mémorable soirée à la place d'armes: contre les poids lourds du village, puis contre une jeep et enfin contre le tracteur d'Aimé Crisinel...



Lors des soirées, le dimanche soir, la société se réunissait au collège et descendait en cortège au battoir, entraînée par la fanfare de St-Cierges. Le public emboîtait le pas ... et le spectacle pouvait commencer. Assis sur des bancs, les spectateurs voyaient se succéder préliminaires, exercices aux engins ou sauts au cheval-arçons; ils appréciaient particulièrement les gracieux ballets présentés par les féminines. Le programme était souvent complété par une pièce de théâtre et même, une année, par une revue imaginée par Nadir Versel.

Les représentations commençaient et finissaient par un chant. Certains sont devenus des classiques du répertoire de la société (combien de *pinsons* nostalgiques ont pris leur envol certains soirs ...)

Dès 1950, les pupilles et les pupillettes participent aux soirées. En 1959, la dernière représentation au battoir marque la fin de l'**époque héroïque**.

Les soirées et le battoir

Le battoir était vaste, surtout quand il fallait, des jours durant, le nettoyer, récurer abondamment l'espace pour le bal et monter la scène avec les poutres, planches et chevrons offerts par la commune et formant une base d'une solidité à toute épreuve, mais terriblement lourde quand il fallait hisser et ranger toutes ces pièces sur un ponton placé 4 m. au-dessus du sol.

Sous les ordres d'Arnold Durussel et de Nadir VERSEL, la scène prenait forme peu à peu et, le jour de la première, les rampes de projecteurs illuminaient le décor hérité de la société de chant. Une fois, à la fin d'un exercice au reck, le président Edmond BERZIN jaillit entre deux palmiers et atterrit dans les bouteilles de la buvette!



Les pupilles et pupillettes

Pour renouveler son effectif, Arnold Durussel souhaitait la création d'un groupe de pupilles. En 1949, la sous-section est créée sous les ordres de Victor PAHUD.

En ce temps-là, il fallait marcher droit, évoluer en cadence et faire des conversions en restant alignés ! Les mêmes exigences existaient d'ailleurs pour les actifs.

En novembre 1951, Janine Dind sollicite l'accord des parents pour créer une sous-section de pupillettes. Le groupe va rapidement s'étoffer et participera, en 1952, à la régionale broyarde organisée à St-Cierges en face du garage Versel. avec 500 participants.

Chaque fête broyarde marque une nouvelle aventure pour ces jeunes gymnastes: Cousset en 1953, puis Ecoteaux et ses chars à pont pour le transport, Lucens, Corcelles-Payerne en 1956 et à nouveau St-Cierges en 1957, malheureusement sous la pluie.

En 1957 Christiane GUYE remplace Janine Sauvageat-Dind.



La grande salle

Le premier projet de construction du collège en 1923 prévoyait la construction d'une grande salle; il fut refusé.

La SFG va «forger» dur pour obtenir une salle de gymnastique. Le principe est admis au conseil le 31.12.1956 par 36 voix contre 11. L'architecte Adolphe PROTTI présente 3 projets successifs, le premier étant adossé au rural communal.

Pour disposer d'un espace suffisant, la commune va tenter d'acheter deux petites parcelles. Mais l'affaire va s'envenimer, provoquant des séances du conseil animées et des élections municipales agitées.

Les 11 et 12 avril 1958, le projet définitif et son financement sont adoptés par 47 voix contre 25. Le devis se monte à 315 000 fr. L'Etat et le Sport Toto verseront 100 000 fr. de subsides.

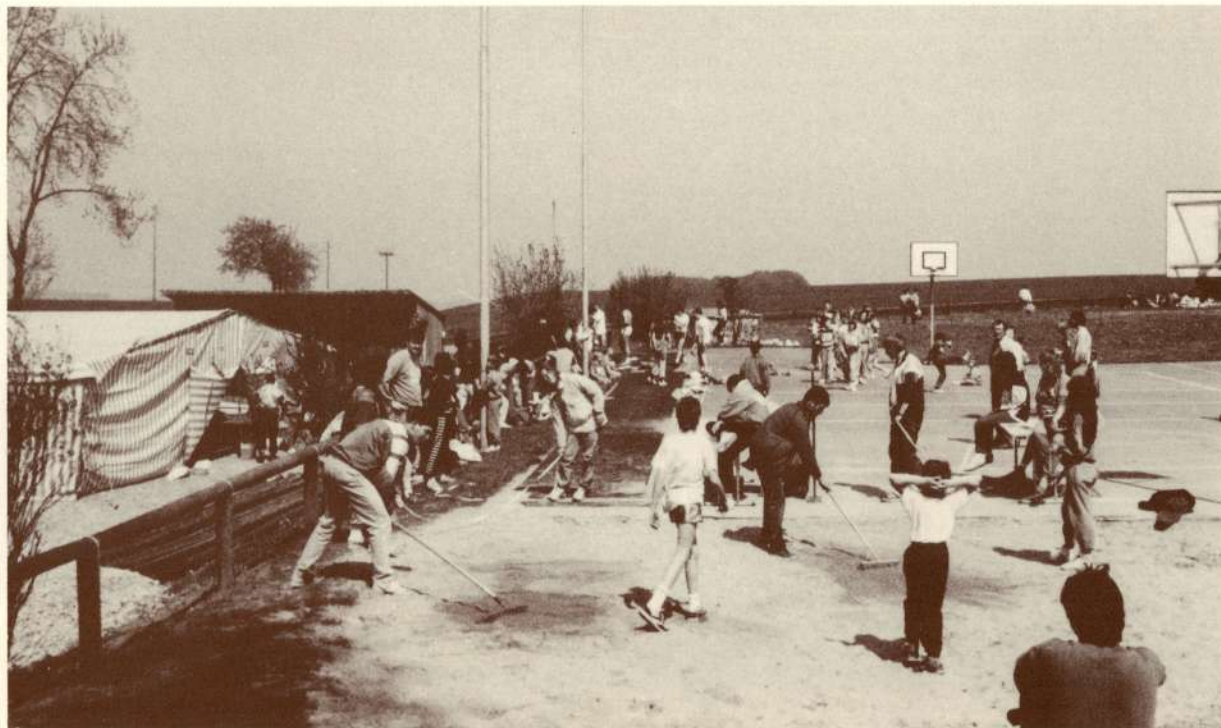
L'inauguration se déroule le 23 décembre 1959, agrémentée par des productions des sociétés locales, dont la SFG avec ses sous-sections.

Dès lors, la pratique de la gymnastique va se trouver grandement facilitée, surtout en hiver, et les soirées peuvent se dérouler dans un cadre propre et accueillant.

Les terrains de sport

A partir de la deuxième guerre mondiale, les écoles et la SFG s'entraîneront occasionnellement sur le terrain de la Place d'Armes, au nord du village.

Dès 1954, une fosse de saut est aménagée dans la cour du collège; le maréchal Hector MARTIN et l'instituteur Bernard SAUVAGEAT installent un terrain de basket. Ecoliers et estivants, dont certains même joueurs internationaux, utilisent longtemps cette place de jeu.



En 1967, l'instituteur prépare un projet détaillé de place de sport à la Place d'Armes mais la préférence est donnée à un aménagement au-dessus des Creux. L'emplacement étant trop éloigné, les sociétés locales changent d'option et reviennent à un projet à la Place d'Armes.

Pour trouver les fonds, elles organisent un grand spectacle avec les Compagnons de la Chanson. Cent dix-neuf personnes (sur cent vingt convoquées !) participent à la préparation et à l'organisation de ce gala auquel assistent quelque trois mille spectateurs.

Le succès permet de verser 25 000 fr. pour cette réalisation. Le projet est admis par le Conseil général et mis à l'enquête en automne 1975.

Les travaux démarrent la semaine suivant le gala. Les membres de la SFG participent à l'aménagement à raison de deux à trois jours de travail chacun.

La commune, qui ne s'est pas trop *mouillée*, a mis le terrain à disposition et n'a eu qu'à payer 25 000 fr. (grâce à un important subside cantonal).

L'inauguration se déroule à l'Ascension 1979, au lendemain d'un terrible orage qui entraîna 20 cm. d'eau boueuse déferlant dans la grand'rue! Dès lors, St-Cierges dispose d'un remarquable terrain d'entraînement et de concours pour les écoles et les sociétés.

Les années 60

En 1960, la section se déplace à la Broyarde de Moudon où nous présentons, en musique, une école du corps d'avant-garde (moniteur Charles RASTOLDO). Les juges estiment qu'elle arrive cinq ans trop tôt et la taxent en conséquence! A noter qu'une discipline artistique est obligatoire et que chaque partie est taxée sur 50 pts, dont 10 pour la direction, l'ordre et la tenue dans les rangs! Gare aux *batoilles*...

C'est le temps des succès:

- Critérium des gymnastes-athlètes sur la place de Milan.
- Cross vaudois à l'aveuglette sous l'azimut de B. SAUVAGEAT (chal. G. Guisan)
- Tour de Cressier (NE)

C'est aussi le début des concours multiples et certains athlètes maîtrisent encore mal le lancer du disque... qui termine même une fois sa trajectoire folle sur la table du jury!

A la demande de Roland RASTOLDO, la société achète quelques haies, un javelot et une perche en aluminium. Le virus du décathlon commence à faire des adeptes.

Trois fêtes se suivent à une année d'intervalle:

- Fribourg en 1961, moniteur Charles RASTOLDO, deuxième section romande.
- Aigle en 1962 où Bernard SAUVAGEAT reprend le monitarat pour une durée de quatre ans.
- Fédérale de Lucerne en 1963: concours combiné artistique-athlétisme à 10 gymnastes et 144.39 pts, De la belle ouvrage et un grand résultat que nous dépasserons une seule fois par la suite.

Que dire de l'inspection des *prélis* par Willy GLOOR... si ce n'est qu'il nous terrorise. A cette époque, nous déplorons le manque de



jeunes aux répétitions et les moniteurs font des prouesses pour mettre sur pied des soirées avec un effectif réduit. Avec compétence et dévouement, Fernand PAHUD s'occupe toujours de la partie théâtrale.

En 1965, René GUIGNET participe à sa première romande à Sion. Déjà plein d'initiative, il invente un mélange explosif à base de cerises et de fendant ! Résultat: 142.60 pts sans avoir un seul remplaçant à l'école du corps. Pour les athlètes aussi, le temps des récoltes a débuté: deux couronnes au décathlon, Roland RASTOLDO et Jean-Paul DURUSSEL.

La section fête ses 25 ans à la cantonale de Vallorbe. L'exploit (49.25 pts. à la course) va de pair avec les pépins (3 nuls de Noë au saut longueur). Victor, toujours à l'affût, va obtenir du jury un essai supplémentaire!

Vingt ans après sa première Fédérale à Berne, la section se présente dans la même ville en 1967. Pour la première fois, l'école du corps

doit obligatoirement être exécutée en musique. Nombreuses chutes au saut de cheval (46.43 pts). Sur le plan des concours individuels, notre modeste section s'en revient avec deux couronnes fédérales: R. RASTOLDO (5581 pts) et J.-P. DURUSSEL (5645 pts), lequel doublera la mise 5 semaines plus tard aux championnats suisses à Lugano avec 5881 pts.

Notre nouveau porte-drapeau, René GUIGNET, s'illustre en se présentant en retard au départ du cortège. A défaut de rattraper le *convoi* en route, il défilera avec les Schwytzois... et gardera longtemps sur l'estomac l'entrecôte qui lui a passé sous le nez.

A la Romande d'Yverdon en 1969, la course est à peine terminée qu'un essaim s'est formé autour du *Grand*. Le silence est complet, l'heure des comptes a sonné. Et soudain, c'est l'ovation: 144,50 pts.! Un excellent millésime complété par les deux couronnes de Roland et Jean-Paul.

Les années d'or : 1971 - 1982

Le début de cette période euphorique de la SFG St-Cierges coïncide avec le retour de René GUIGNET d'outre-Sarine et sa nomination au poste de président. Son dynamisme et son engagement personnel font merveille : recrutement des membres, mise en valeur du comité avec attribution des responsabilités.

Dès 1971 (cantonale de Morges: 113,97 pts. sur un max. de 120) l'effectif ne cesse d'augmenter :

- 14 gyms en 1972 à Aarau et couronne pour Roland Rastoldo et Jean Philippe Jatou.
- 24 gyms en 1975 à La Chaux-de-Fonds (110,46 pts) où, après 7 ans de monitariat, «Finaud» passe le relais à Herbert CHEVALLEY, un gymnaste doué et *mordu*.
- 30 gyms à Payerne en 1976 où la section se présente en 3e division au côté de Lausanne-Bourgeoise et rate de peu, avec 110,96 pts, la première place de la fête (peut-être à cause des pénalités attribuées au Gros pour ses *gueulées* au boulet ou au Dzet pour sa tenue non conforme. A quarante ans, Roland termine deuxième du décathlon, bel exemple d'assiduité.



- 24 à 30 encore à la Fédérale de Genève en 1978, en 6e division, où 20 sauteurs en hauteur ont obtenu 154 cm. de moyenne pour un total final de 111,76 pts. Thony BUSER a repris le monitariat de la société et Eric VIERA s'offre sa première couronne. Retour sans cortège et sans gloire au village, au grand dam des honoraires à cause d'une finale de coupe du monde de football.

- En 1980, actifs et féminines s'échappent à Effretikon dans une fête régionale zurichoise (3000 gymnastes) avec un nouveau président: Jean-Eugène PASCHE dit *Mouzet*. C'est également cette année-là que la société fête 5 mariages de membres ...

- En 1981, à la Romande de Genève (111,32 pts), 4e place en 5e division. Gilbert TROLLIET, Eric VIERA et Frédy HUBER ramènent chacun une couronne.

- En 1982, lors de la cantonale de La Tour-de-Peilz (110,85 pts), Gérald BRUNNER gagne le décathlon juste devant Gilbert Trolliet 4e.



Ce n'est pas un hasard si nos athlètes brillent: depuis quelques années, un groupe spécial est né sous la houlette de René, s'entraînant 3 ou 4 fois par semaine, participant aux meetings d'athlétisme vaudois (Vevey, Lausanne, Yverdon) et glanant de nombreux lauriers.

On retiendra aussi les noms de Christine DEVALLONNE, Janine TROLLIET et Christiane REIST, qui ont entre autre participé aux championnats suisses, Madeleine et Nicole FAVROD (devenues Pasche depuis lors), Jean-Claude PEREY et Herbert CHEVALLEY qui ont porté haut dans le canton et ailleurs les couleurs de St-Cierges.

Qui ne se souvient des tours d'Agiez, Baulmes, Ballaigues, Vallorbe ou, plus loin encore, Château Ste-Croix et Vuiteboeuf d'où l'on rentrait au village le dimanche soir nantis de nombreuses coupes bien arrosées, et des prix de participation glanés aux 3 cross broyards pour 100 à 140 coureurs de la section.

Mais l'ambiance et l'amitié naissent aussi hors des terrains: des courses mémorables de la gym vont emmener chaque été, dès 1974, filles et

garçons par monts et par vaux à la Gemmi, Salanfe, La Gittaz, Jaman, Evian, Bretaye, Trient, au Moléson ou dans le Jura. Des courses des 25 kil. inoubliables vont amener les équipes à découvrir maints refuges à travers les campagnes joratoises. Des sorties à ski inénarrables vont permettre de découvrir les stations des Diablerets, Crosets ou Jaman.

Cette période est également celle des grandes manifestations: sous l'égide de René, grand organisateur et animateur hors pair, entouré de collaborateurs capables et enthousiastes, la section va organiser non seulement les régionales des actifs en 1972 et des jeunes gymnastes en 1978, mais également un gala avec les Compagnons de la Chanson en 1975 et le jubilé du 40e anniversaire de la société en 1981 avec gala de gymnastique, concours de jeunesse, tournoi de volley et fête de la bière.

Cette décennie fort bien remplie a vu naître un nouveau drapeau fort discuté pour ses couleurs en 1977, le terrain de sport en 1979 et s'épanouir de nombreux athlètes et couronnés d'excellent niveau, mais surtout et c'est l'essentiel, une société campagnarde de plus de deux cents membres, connue et estimée au-delà des frontières du canton.





C'est une vraie fourmilière qui transforma le village à l'occasion de la fête régionale de 1987 où nous reçûmes près de 1500 gymnastes.

Cette année-là, les féminines participent à leur premier concours de section à la fête romande de Bulle et se retrouvent à la 3e place de leur catégorie. Elles confirment cette belle progression à la Cantonale d'Orbe en 1988 et montent sur la plus haute marche du podium.

Durant cette même période, les actifs ont une trajectoire plus plate...

Notons toutefois la 3e place de Philippe DREOSTI à Bulle dans le décathlon junior.

Tout au long de ces années, la société organise diverses animations, telles que les 25 km., la course de gym, la fête familiale de l'Ascension et la soirée. Ce sont de véritables occasions de se rencontrer au sein de la grande famille qu'est la FSG St-Cierges.

Les années 83 - 91

En 1984, à l'occasion de la fête fédérale de Winterthur, la section renoue avec une activité abandonnée pendant quelques années, soit l'école du corps. Celle-ci est préparée depuis plus d'une année sous l'impulsion de Madeleine PASCHE et de Herbert CHEVALLEY. En effet, c'est la première fois dans l'histoire de la société que celle-ci se présente avec une production mixte. Pour les féminines, c'est le début d'une glorieuse époque...

A relever qu'à l'occasion de cette fête, Gérald BRUNNER a obtenu une couronne fédérale en athlétisme et que son *copain d'écurie*, Frédy HUBER, rate cette même couronne pour un petit point!

Au printemps 1985, la société organise pour la première fois une course d'orientation dans les *forêts de Corrençon*.

Pendant ces années, la section participe régulièrement aux tours de Baulmes, Croy et Ballaigues et les athlètes se distinguent aux divers concours ainsi qu'aux championnats multiples par équipes.

L'année 1986 marque le début de l'activité dans la section du groupe d'agrès sous la houlette de René et de Liliane,



La gym Dame

A l'occasion du 50e anniversaire de la société, les Dames fêtent leur 20 ans d'existence. En effet, en 1971, Monique VERSEL et Claudine GENIER trouvent enfin une monitrice pour créer un groupement Gym Dames à St-Cierges.

Françoise GUIGNARD (devenue WALTHER), maîtresse ménagère, est la perle rare qui dirigera avec humour et enthousiasme les premiers entraînements. A son départ pour l'Amérique du Sud en 1975, Françoise BUSER prendra la relève pour une année et demie.

Dès 1975, Anne-Marie FIAUX dirige les répétitions et fête cette année ses 15 ans de monitariat. La gym Dames n'est pas une société, ni même une sous-section; elle va pourtant discrètement s'intégrer à la FSG St-Cierges. Chaque année, ses membres présentent à la soirée annuelle un spectacle perfectionné par de nombreuses séances d'entraînement. Elles s'investissent également dans toutes les manifestations organisées par la société.

Pour diriger ce mouvement, aucun comité ! Seule Monique VERSEL, assistée de la monitrice, orchestre courses, rallyes ou soupers qui se font annuellement. Parfois une sortie de deux jours (à l'île de Mainau, à Lucerne ou Ballenberg) vide le village de ces dames et laisse les maris pantois.



En 1985, un comité de 5 membres est élu et la première présidente sera, comme de droit, Monique VERSEL, remplacée l'année suivante par Danielle JAGGI.

Aujourd'hui, le comité se présente comme suit: Mireille AGASSIZ, présidente depuis 1987, Arlette BERZIN, secrétaire, Josika FREYMOND, caissière, Cathy DIND et Lisette GUEX, membres.

La Gym Dames est une équipe sympathique et serviable d'une trentaine de fidèles qui se réunissent (et c'est sacré !) tous les jeudis soirs pour faire de la gymnastique, discuter, rigoler, voire même jouer aux cartes.

Les Gym Hommes

Le 3 février 1960, sous l'impulsion d'André Rastoldo et de Henri Fankhauser, premiers moniteur et président, sept (nombre magique) amis sportifs d'âge mûr fondent la Gym Homme, sous-section de la SFG St-Cierges.

Les répétitions ont lieu le mercredi soir et se font sous forme de préliminaires et de marche dans le village, suivis de la traditionnelle partie de jass qui s'achève parfois fort tard.

Chaque année, les gym hommes partent en course surprise. Pendant plus de 20 ans, Victor est le principal artisan de ces *sorties*. Depuis 1982, les épouses sont les bienvenues...tous les deux ans.

La marche de nuit est quant à elle confiée à Henri FANKHAUSER pour le parcours, Sami FIAUX pour les questions et, depuis quelques années, à Claude RIOND pour le succulent repas pris dans un refuge de la région.

Les apports financiers proviennent des bals, du loto organisé conjointement avec les actifs et des tournois de volley.



Dès 1965, elle se présente aussi bien aux préliminaires qu'aux tournois de volleyball, ainsi qu'à des concours individuels et de traction à la corde.

La production de ces *jeunes vieux* à la soirée est toujours un moment humoristique attendu, à l'instar des armaillis des Colombettes et des vaches sur la scène en 1986.

L'achat d'un filet de volleyball et la mise sur pied d'un tournoi vont amener progressivement la section, dès 1972, à la pratique du volleyball. C'est aujourd'hui sa principale activité, avec plus de 8 tournois par année. L'organisation d'un championnat d'hiver avec la participation de plusieurs sociétés de la région dès 1986 en font une des meilleures équipes GH du canton.

En 1971, la section Gym Hommes a organisé une fête de lutte et, dès lors, souvent donné des coups de main aux fêtes des actifs.

En 1992, la fête cantonale des GH se déroulera à St-Cierges et sera, à n'en point douter, un moment important pour cette société dont l'un des principaux buts est de cultiver l'amitié.

Les pupillettes et les jeunes gymnastes

Le contenu de cette plaquette souvenir ne serait pas complet si nous ne justifions pas de l'imposant effectif actuel de notre société par l'importance de nos sous-sections de pupillettes et de jeunes gymnastes.

Ce sont plus de cent enfants provenant d'une quinzaine de villages qui, semaine après semaine, découvrent les rudiments de ce beau sport riche et varié qu'est la gymnastique. Chaque année, ces enfants qui seront les actives et actifs de demain participent à de nombreux concours locaux et à la fête régionale organisée par l'association Broye-Jorat.

Durant leurs quarante ans d'existence, nos sous-sections ont remporté de nombreux succès, tant sur le plan individuel que dans le travail de section; les meilleurs ont défendu les couleurs de notre village lors des diverses finales cantonales.

Lors de la fondation des pupilles (aujourd'hui jeunes gymnastes) en 1949 et des pupillettes en 1951, nous avions deux groupements bien distincts. Avec l'explosion des effectifs au début des années 70, il a fallu créer de nouveaux groupes. C'est ainsi que sont nés les petites pupillettes (7 à 10 ans), les petits gymnastes (7 à 10 ans) et les minimes (4 à 6 ans).

Pour dispenser la gymnastique à cette kyrielle d'enfants, de nombreuses monitrices et moniteurs ont mis à disposition, tout au long de l'existence de nos sous-sections, leur dévouement et leur compétence. A ce chapitre, Annelise CHEVALLEY-FIAUX, 20 ans de monitariat, Annemarie FIAUX, 15 ans et René GUI-GNET, 25 ans, ont particulièrement marqué l'activité de nos pupillettes et jeunes gymnastes.

C'est également en raison de l'augmentation des effectifs et d'une nouvelle répartition des catégories d'âge sur le plan cantonal que renaît de ses cendres notre sous-section féminine. Sous la direction enthousiaste et volontaire de Madeleine PASCHE, elle est aujourd'hui le fleuron de notre société et ce n'est pas un hasard si, lors de la fête fédérale de Lucerne en 1991, nos vingt gymnastes ont été classées première des sections romandes de leur division et deuxième romande sur l'ensemble de la fête avec le brillant total de 28,35 points sur 30 !



En conclusion, si notre section est ce qu'elle est aujourd'hui, c'est surtout grâce à la relève apportée par le réservoir inépuisable que sont nos groupes d'enfants. Il est à espérer que, longtemps encore, les dirigeants de notre belle société sauront reconnaître l'importance de ces sous-sections et la nécessité de soutenir l'activité de cette jeunesse.

Membres fondateurs - Actifs

AIGROZ Lucien	JORDAN Jacques-Louis
BERZIN Edmond	KRIEGER René
BESSON Ulysse	PAHUD Etienne
BURKI Ernest	PAHUD Roland
CARDIS Aldo	POCHON Francis
DIND Henri	PALEY Robert
CORREVON Henri	MEYSTRE François
DURUSSEL Arnold	MEYSTRE Georges
FANKHAUSER Henri	NIKLAUS Hans
FANTOLI Joseph	SCHWEITZER Ernst
FREYMOND Willy	SONNAY Charles
GENIER André	TROLLIET Marcel
GRANDJEAN André	ZURBRUCHEN Ernst

Membres fondateurs - Gym Hommes

CARDIS Aldo	JORDAN Paul
FANKHAUSER Henri	RASTOLDO André
FAVRE Emile	TROLLIET Fernand
FIAUX Samuel	

Moniteurs méritants pour plus de 5 ans d'activité au sein des jeunes gymnastes, pupilettes, actifs ou GH de la FSG St-Cierges.

DURUSSEL Arnold	CHEVALLEY-FIAUX Anne-Lise
PAHUD Victor	GRIN Catherine
RASTOLDO Charles	PASCHE Sylviane
DIND Janine	FREYMOND Josika
DEVALLONNE Nelly	VULLIENS Monique
MARTIN Sylviane	DIND Jean-Pierre
SAUVAGEAT Bernard	CHEVALLEY Raymond
TROLLIET Edouard	LUSTENBERGER Pierre
FREYMOND Philippe	BRUNNER Gérard
GUIGNET René	PASCHE Madeleine
GUIGNET-PORCHET Lucette	MAGNIN Pascal
CHEVALLEY Herbert	SCHRANZ Pascal
TROLLIET Gilbert	DIND Gilbert
BUSER Thony	CHEVALLEY Jean-François
PEREY Jean-Claude	LAGNAZ Liliane
FIAUX Anne-Marie	GOSTELI Christine
BESSON Etienne	

Moniteurs chefs

CORREVON	Henri	nov.	1941	-	janv.	1942
DURUSSEL	Arnold	janv.	1942	-		1957
RASTOLDO	Charles		1957	-		1961
SAUVAGEAT	Bernard		1961	-	déc.	1963
"	"	avr.	1964	-	déc.	1965
FAVRE	Marcel	déc.	1963	-	avr.	1964
FREYMOND	Philippe		1966	-		1972
CHEVALLEY	Herbert		1973	-		1977
BUSER	Thony		1977	-		1983
BRUNNER	Gérald		1984	-		1987
CHEVALLEY	Jean-François		1987			
GUIGNET	René, chef technique dès 1983					

Présidents

DURUSSEL	Arnold	nov.	1941	-	janv.	1942
BERZIN	Edmond	janv.	1942	-	déc.	1942
DIND	Henri	déc.	1942	-		1945
DURUSSEL	Arnold	aoû.	1945	-	avr.	1946
PAHUD	Victor	mai	1946	-		1958
RASTOLDO	Roland		1958	-		1961
DIND	Pierre		1961	-		1966
JOHNER	Jean-Philippe		1966	-		1970
GUIGNET	René		1971	-		1979
PASCHE	Jean-Eugène		1980	-		1990
DIND	Charly	dès	1990			

Présidents broyards

RASTOLDO	André					
PAHUD	Victor		1960	-		1962
GUIGNET	René		1978	-		1986

Comité cantonal

BALIMANN	Jean-Marc		1980	-		1991
----------	-----------	--	------	---	--	------

Chroniqueur cantonal

BUSER	Thony		1984	-		1989
-------	-------	--	------	---	--	------

Juge fédéral (gymnastique)

FREYMOND	Philippe	dès	1984			
----------	----------	-----	------	--	--	--

Editeur

comité d'organisation du 50e

Textes

Bernard SAUVAGEAT, Jean-Paul DURUSSEL,
Thony BUSER, Jean-François CHEVALLEY, René GUIGNET

**Mise en page
et maquette**

Charles RASTOLDO

Secrétariat

Brigitte MAGNIN

Impression

Journal d'Yverdon



Soirée annuelle 1991